

בית המדרש המרכזי
יביע אומר
בראשות הגאון רבי יגאל כהן שליט"א
רח' עוזיאל 41 בני ברק



FR-009

פרשת "פקודי"

Parashat Pékoudei

Discours Hebdomadaire
Du directeur de l'institution ***RavYgal Cohen Chélita***

Il faut changer :

Un homme qui ne s'est pas encore marié ne peut pas se perfectionner, car s'il ne s'adapte pas à un endroit en particulier, il peut facilement en changer et tout abandonner, et s'il arrive qu'il ait des ennuis avec des amis, il les abandonne, et en cherchera d'autres.

Personne au monde ne pourra l'obliger à rester avec quelqu'un si ça lui est difficile. Seulement, lorsqu'un homme rentre sous l'alliance du mariage, il s'oblige à s'attacher à son conjoint, il doit faire un vrai changement sur lui-même, commencer à faire des concessions, et devoir aider l'autre, même lorsqu'il est au plus mal.

Des conjoints qui rencontrent des soucis dans leur vie de couple, le mauvais penchant saute sur l'occasion pour les faire se séparer. Il dit à l'homme « c'est dur pour toi ? sauve-toi ! Va-t'en chercher un endroit où tout est plus facile ! Pourquoi devrais-tu souffrir ? Retourne chez maman, là-bas elle t'accueillera comme tu es. Ainsi, il dit à la femme : « Laisse-le tomber, tu pourras très bien te trouver un autre mari qui sera bien meilleur pour toi et qui saura t'apprécier ! »

Si ces mêmes conjoints sont suffisamment intelligents pour comprendre que la difficulté qu'ils traversent est une partie de la raison pour laquelle ils sont venus au monde - c'est-à-dire qu'Hachem leur apporte cette difficulté pour qu'ils essaient de se rendre meilleurs, pour qu'ils pensent et qu'ils donnent plus à l'autre - alors, tout sera perçu autrement…

Aucun conjoint au monde ne peut vivre avec l'autre sans qu'il règne une bonne entente entre eux. Chacun doit donner à l'autre de l'attention et de l'amour pour lui monter qu'il compte pour lui. Pour que chacun se ressente aimé. Ce n'est pas une solution de vouloir se sauver de la difficulté… au contraire, la difficulté est arrivée pour que nous essayions de nous remettre en question sur ce dont nous devons corriger, réparer nos mauvaises habitudes qui sont encrées en nous, et en particulier, nous habituer à penser à l'autre et par-dessus tout… lui donner, et ne pas penser à tout le temps recevoir.

Le penchant dans le cœur de l'homme est mauvais depuis son jeune âge.

Si nous nous concentrons sur un bébé ou sur un petit enfant, il se trouve qu'il est tout le temps en train de réclamer et veut sans arrêt de l'attention. Chaque enfant se croit propriétaire de chaque petite chose qu'il reçoit. Il lui est difficile lorsque ses frères ou amis touchent à ce qui lui appartient. Aucun enfant ne ressent le besoin de remercier et d'apprécier le bien qu'il reçoit de ses parents et de son entourage. Il ne ressent pas non plus le besoin d'aider ses parents à faire du ménage ou autre… Ainsi nous sommes tous nés…

Si nous nous arrêtons et nous réfléchissons, nous nous rendrons compte qu'un bébé vit précisément à l'inverse de ce qui est demandé aux conjoints pendant leur vie marital- de l'appréciation et des remerciements pour chaque chose, savoir associer l'autre dans chaque chose et penser au ressenti du conjoint - et puisque nous avons tous été petits un jour, nous devons tous travailler sur nous-mêmes pour travailler nos habitudes : celles de toujours penser à nous. Nous devons penser et faire de nombreuses choses pour l'autre.

Les pourparlers du bien :

« La déception est d'autant plus grande que l'espoir ne l'a été. » - tant seront grands l'espoir et les attentes que l'Homme se construit et se crée en lui, tant il s'invite à de plus grandes déceptions.

A contrario, plus les attentes de l'Homme seront petites et basiques, plus il y aura de chances qu'elles puissent se réaliser et, concrètement, c'est ainsi qu'il pourra être joyeux et comblé. Ainsi, tant que l'Homme réduira ses attentes, ses déceptions seront plus petites et il aura moins de raisons d'être triste. Ainsi nous ont appris nos sages (Berahot 58a) : « de la même manière que leurs visages diffèrent, ainsi leurs avis diffèrent ». Aucune des pensées de l'Homme ne ressemble à celles de son ami. A cause des différences qu'il y a entre eux, il y aura des différences d'opinions et de volonté. Parfois le mari apprécie une couleur en particulier et la femme aime une autre couleur, et ainsi dans presque chaque détail de notre vie. Nos avis diffèrent et il n'y a aucune raison d'espérer que chaque chose qui intervient entre des conjoints passera facilement. C'est pourquoi, celui qui espère que sa vie de mariage soit une grande lune de miel, et se dit « Je vais profiter tout le restant de mes jours d'amour, d'amitié, de paix et de sérénité », s'attend à une plus grande déception encore. A chaque fois que les conjoints auront une discussion à cause d'un désaccord, ils doivent l'accepter avec la conviction que c'est naturel qu'ils veuillent des choses différentes. Il sera alors plus facile d'arriver à une entente.

La conviction qu'il y a une grande différence entre les conjoints et primordial dans la une vie de couple car, les conjoints arrivent souvent en pour parlers, chacun veut quelque chose de différents et ils se disent en eux même : « Je me suis trompé dans mon choix ! Si nous avions fait ce choix… cela ne se serait pas produit » Alors qu'en vérité, les désaccords sont quelque chose de naturel et avec n'importe quel conjoint nous en serions arrivés là. L'essentiel étant d'apprendre à gérer une discussion de la manière la plus jolie, sans en arriver à blesser le conjoint et évidemment… savoir s'améliorer et faire des compromis dans les moments appropriés.

Un homme ou une femme qui s'apprête à fonder un foyer, ainsi pour ceux qui ont déjà fondé un foyer mais qui ne sont pas encore arrives à une paix conjugale, doivent savoir qu'Hachem les a envoyés sur terre pour travailler sur leur mal intérieur, car, dans la majorité des cas, nous y arrivons lorsque nous annulons notre propre volonté - celle de recevoir plus et de donner moins. Notre vie en couple - celle qui nous a été ordonnée par Hachem- est le meilleur moyen pour nous d'arriver à une auto-perfection. Par le biais d'une vie en commun avec son conjoint qui est différent de nous, et que nous nous efforcerons d'être meilleurs, nous apprendrons à faire des concessions pour l'autre, à gâter l'autre, même si nous ne recevons pour cela aucune gratification particulière.

Ce travail est le but de la création du monde …

Si des conjoints tombent dans une difficulté particulière, il leur est interdit de se dire : « ça ne me correspond pas, je me suis trompé dans le choix de mon conjoint ». Au contraire chacun d'entre eux doit chercher ce dont le créateur veut qu'il répare et essayera de toutes ses forces de s'améliorer.
Ainsi, nous deviendrons des meilleures personnes.

Le Comportement de notre Maître Rav Ovadia Yossef Chélita

Sauvons le temps

Je me souviens des journées d'hiver, lorsque nous revenions de la synagogue le vendredi soir, tout le monde à la maison s'installait pour faire Kidoush, et ça prenait quelques minutes.

C'est pourquoi, tous les vendredi soir je m'étais fixé un programme d'étude pour ces moments d'attente du Kidoush, et j'étudiais de mon mieux une ou deux pages, jusqu'à ce qu'ils disent le « chalom alekhem » et le « echet hail » (« qui pourra trouver une femme vertueuse ») et j'ai terminé ainsi des traités de talmud entiers.

Chaque instant est plus précieux que des pierres précieuses. Nous disons « qui pourra trouver une femme vertueuse ? sa valeur est loin d'être comparable à celle des perles précieuses », mais où sont tes perles à toi ? Il s'agit de la Torah qui est plus précieuse que des perles.

Sauve chaque instant, et étudie beaucoup la Torah, et tu auras ainsi l'aide divine, et beaucoup de perles précieuses beaucoup de traités de talmud, de chapitres du Tour, du Beth Yossef, du Choulhan Arouh et tu mériteras de la sorte, d'être grand en torah.

Il est aussi très important de réviser son étude et de l'expliquer, de manière à s'en souvenir. Il y a des choses que nous avons apprises il y a plus de cinquante ans et dont nous nous souvenons parce que nous les avons revues plusieurs fois, et si nous ne les avions pas révisées, nous ne nous en serions pas souvenus.

Rav Yossef Dahan.

Les pépites de la Paracha

Tout le travail du tabernacle de la tente d'assignation fut achevé et les enfants d'Israel firent tout ce que D. avait ordonné à Moché. Ainsi firent-ils. Ils apportèrent le michkan (tabernacle) à Moché. (Exode (39 ;32.33)

La Parasha nous raconte l'organisation du travail du michkan, et là-dessus le midrash Tanhounma rajoute (Pékoudei ch.11) qu'il y a eu un grand retard de l'arrivée de la présence divine à l'intérieur. Et voici ce que rapporte le Midrash :

« Puisqu'ils avaient terminé le travail du tabernacle, ils se sont mis à attendre pour voir quand est ce que la présence divine arriverait et y résiderait. Ils étaient tous contrariés car la présence divine ne planait pas sur lui. Ils allèrent chez les sages et ils ne réussirent pas à l'établir, ils allèrent chez Betsalel et Aolihav, et leur dirent : venez et montez le tabernacle, parce que c'est vous qui l'avez fait. Peut être est ce par vous qu'il sera apte à s'élever. Aussitôt ils ont commencé à le monter mais n'ont pas pu. Le peuple juif a commencé à se rebeller contre Hachem.

Comme ils se sont rebellés, et n'ont pas réussi à le faire tenir, les Bnéi Israel se sont tournés vers Moché, et lui ont dit : « Moché, tout ce que tu nous as dit de faire, nous avons fait, et tout ce que tu nous a ordonné de donner et de dépenser nous avons mis en place. Et tout le travail est devant toi. » Après cela, Hachem a dit à Moché ; « Puisque tu as eu de la peine de ne pas avoir participé et de ne pas avoir eu une part dans la construction du michkan, les hahamims n'ont pas pu ériger le michkan. Afin que tout Israel sache que si ce n'est pas par toi que le michkan est érigé, il ne le sera jamais et dans la torah je mentionnerai que la construction en sera concrétisée que par toi : « Moché qui a érigé le michkan ». Jusque-là s'arrêtent les paroles du midrash.

C'est étonnant a priori, pourquoi avoir fait subir au peuple d'Israel une si grande souffrance jusqu'au point qu'ils en arrivent à penser que tous leurs dons et leur peine d'avoir construit le michkan était vain, car concrètement il leur était impossible de l'ériger ?

Cependant, tout venait d'Hachem, pour enseigner aux générations futures que toute action honorable et spirituelle, ne peut avoir de concrétisation, sans que le sage n'y aie eu une action dedans, car son temps est sanctifié pour l'étude. Puisque le sage qui ne peut pas agir concrètement dans la construction car cela provoque un bitoul torah, (il ne peut pas s'investir dans la construction car à l'empêchera d'étudier) mais son enseignement et son action (aussi petite soit-elle) dans cette construction qui très grande et importante, ne peut tenir que grâce à lui,

C'est ça qui va pouvoir faire tenir la réalisation car sans l'action du sage, même minime, elle est inexistante.

Lorsque l'occasion d'une affaire se présente à un homme qui grandit en torah, (quelque chose qui doit se concrétiser, et lui ne peut pas le faire, car il doit étudier) et que c'est quelque chose qu'il peut être faite par une tierce personne, même si c'est très important comme la construction du michkan, il ne doit pas s'interrompre de son étude.

S'il est soucieux de ne pas participer à cette chose si importante, il doit savoir que comme son temps est sanctifié pour l'étude, vu qu'il est voué à devenir un sage, et à plus forte raison s'il mérite d'être la lumière de la génération, c'est lui qui sera choisi, par la force de sa torah, pour que l'action qui sera préparée soit concrétisée, et sans lui, ça ne pourra pas se concrétiser comme il faut. C'est pourquoi Hachem a montré à Moché et aux Bnéi Israel, que bien que toutes les parties soient construites, elles ne sont rien sans la concrétisation de Moché. Il est la main qui va actionner et concrétiser la construction, et de là un sage intelligent prendra leçon que si son intention est de mettre en place des groupes ou organisations voués à donner au public, le meilleur chemin qu'il prendra pour se faire, est que lui grandisse en torah. Lorsque son nom sera connu aux yeux de tous, à ce moment-là, son enseignement et l'action qu'il fera sera bénie, et il verra déjà le michkan de son ambition se tenir et exister pour toujours devant ses yeux.

Pour une femme vertueuse

La magie de la pensée.

Dans tous les milieux et dans tous les secteurs on parle beaucoup de la force de la pensée, du devoir de renforcer les pensées positives, à quel point cela améliore la vie quotidienne et est bénéfique à la santé physique et mentale en même temps.

Entrons un peu plus dans le sujet pour voir de quoi nous parlons.

C'est une histoire véridique d'une fillette de CP qui se sentait en échec dans sa classe. Elle est rentrée chez elle et a raconté à ses parents que la maitresse interroge toujours les autres élèves pour répondre aux questions, et dès qu'elle veut dire quelque chose, la maitresse ne s'intéresse jamais à elle. Aussi, lorsqu'elle dérange le cours, la maitresse la punit et traite son acte avec beaucoup de rigueur, alors que lorsque ce sont les camarades qui dérangent même plus qu'elle, la maitresse ne fait que rappeler à l'ordre calmement et poliment et ne sanctionne pas du tout.

Le sentiment de la petite fille était terrible, chaque jour, il lui était difficile d'aller à l'école, parce que la maitresse (d'après le ressenti de l'enfant, et de sa maman) n'aimait pas tellement cette fille (c'est le moins que l'on puisse dire).

Qu'a fait cette maman ? au début, elle a attendu un peu pour voir si ça lui passait, ensuite, lorsqu'elle a vu que la plainte revenait et se répétait souvent – la maman s'est énervée et a commencé à écrire une longue liste de tout ce qui la gênait dans le comportement de la maitresse, de manière à ne rien oublier lorsqu'elle aura la maitresse au téléphone.

Ainsi, la maman a préparé plusieurs jours durant, ce qu'elle allait dire et comment elle allait le dire… jusqu'à ce que D… lui a donné l'occasion d'aller à un certain cours de torah après lequel cette maman prit conseil auprès de la Rabbanite qui avait donné le cours.

Elle lui raconta toute l'histoire et ce qu'elle avait l'intention de faire… cette même Rabbanite lui dit : « si tu téléphone à la maitresse pour lui passer tes nerfs, tu n'auras pas su surmonter l'épreuve, ce n'est pas du tout ce qu'on attend de toi dans le ciel. La première chose que tu dois faire, avant tout, c'est modifier ce que tu penses de ta fille. Il est possible que tu la mettes en échec, parmi les membres de la famille. Il est probable qu'il y ait en toi quelque chose d'imparfait à l'égard de ta fille. Peut-être même préoccupant… »

Cette maman s'est identifiée à ses propos, ça l'a percuté et elle a compris précisément ou était le problème chez elle. Elle a décidé de réagir concrètement.

Ca y'est, à partir d'aujourd'hui je ne pense que du bien de ma fille, à partir de maintenant, je lui donne sa place dans la fratrie. Je l'ai peut-être déconsidéré par rapport à ce que je donne à ses frères. A partir de ce moment, la maman a changé sa relation avec sa fille du tout au tout, elle lui a consacré un temps pour elle et le plus important, elle a modifié son opinion concernant sa fille. Elle a commencé à penser d'elle des choses positives… combien elle est gentille. La fillette a tout de suite amélioré sa confiance en elle, et regardé comment c'est extraordinaire, ses problèmes à l'école ont disparu comme s'ils n'avaient jamais existé. Soudain, il n'y a plus de discrimination. Soudain, la maitresse l'aime et lui permets de prendre la parole en classe.

Le plus important – le ressenti de l'enfant s'est amélioré et tout cela sans avoir pris le téléphone pour appeler la maitresse. Demandez aux amis qui ont entendu l'histoire ce que c'est que la magie ? Abracadabra et le problème est résolu. Apparemment oui, c'est magique, ça marche !! c'est vérifié, et expérimenté.

Le traitement de l'entourage (la maitresse, la jardinière d'enfant, les amis…) n'est qu'un regard faussé, mais le « traitement » fondamental appartient aux parents, même pas à l'enfant ! seulement au parent lui-même, changer son regard à l'égard de l'enfant, voir en lui que ses points positifs, le verbaliser, glorifier l'enfant, et l'enfant change du tout au tout. Ce n'est que grâce au bon œil du père et de la mère, ce n'est que grâce a la confiance que les parents ont en leur enfant - qu'il réussira et surmontera toutes les épreuves.

Qu'avons-nous à perdre ? jusqu'à ce jour, nous avons essayé maintes tentatives, parfois nous réussissons, parfois, moins, mais de cette manière il n'y a rien à perdre, ça éduque les parents à regarder l'autre positivement. Essayez cette méthode sur le long terme et vous verrez ce que cela donnera.

Bon courage.

מעוניינים שאברכים ילמדו לעילוי נשמת יקירכם ביום האזכרה?
פרטים בגב העלון
ניתן לתרום להוצאת העלון ולהקדיש לעילוי נשמת \ לברכה \ רפואה \ והצלחה בטל:03-8000770

Heures d'allumage des bougies & de sortie du Chabbath*

	entrée • sortie		entrée • sortie
Paris	18:26 • 19:33	Tel Aviv-Jaffa	17:13 • 18:21
Lyon	18:18 • 19:22	Bruxelles	18:17 • 19:26
Marseille	18:17 • 19:20	Montréal	17:32 • 18:36
Nice	18:10 • 19:12	Genève	18:13 • 19:17
Strasbourg	18:05 • 19:12	Casablanca	19:14 • 20:10
Toulouse	18:33 • 19:36	Los Angeles	17:37 • 18:33
Jérusalem	17:01 • 18:19	Miami	18:08 • 19:01
Ashdod	17:14 • 18:21	New York	17:36 • 18:37
Netanya	17:13 • 18:21		

Torah-Box.com

Chabbath Chalom à tous !
www.torah-box.com/paracha

Question d'empathie :

Une histoire époustouflante s'est produite entre deux beaux parents qui devaient marier leurs enfants. Ils avaient décidé de leur acheter un appartement. Le père de la mariée a trouvé un appartement à un prix dérisoire dans un lieu de Torah et a demandé à sa fille d'aller visiter cet appartement.

La fille est retournée voir son père et lui a dit que l'appartement lui plaisait, qu'il était parfait en tout point, mais, elle rajouta que dans ce même immeuble habite une bonne amie à elle qui n'arrive toujours pas à se marier depuis déjà très longtemps. Plus encore, la grande sœur de cette amie, habitait là-bas aussi, et elle non plus, n'arrivait pas à se marier. Probablement que ça leur causerait beaucoup de souffrances à chaque fois qu'ils rencontreraient au quotidien la copine mariée.

Le père décida qu'il n'achèterait l'appartement qu'après avoir consulté notre maitre, Le Rav Kaniewski Chlita. Il demanda à l'un de ses proches collaborateurs s'il pouvait prendre conseil auprès du Rav.

Le collaborateur lui a tout de suite répondu que c'était dommage de faire perdre au Rav son temps précieux avec une question aussi inutile car pour lui c'était évident qu'il était autorisé d'acheter cet appartement, et il a rajouté : « Comme si la copine ne sait pas que votre fille se marie ?!» Mais le père a quand même insisté pour prendre conseil auprès du Rav.

Et c'est ainsi que la question a été présentée devant le Rav, et à sa plus grande stupéfaction, le Rav qui répondait aux questions les plus graves du monde de Halakha, a beaucoup réfléchi sur la question, à tel point qu'il répondit : c'est une question difficile. Enfin, il décida que pour une question aussi grave, il serait plus judicieux de se tourner vers le Rav Steinmann. Le père de la mariée se précipita vers le Rav Steinmann, le « Ayelet Achahar », pour lui présenter la question.

Le Rav a commencé en disant qu'apparemment il n'y avait pas de question car a priori il cherche depuis longtemps un appartement, mais pas seulement, il en a trouvé un à un prix dérisoire, alors comment dire de ne pas l'acheter ?!... Au bout d'un moment il ouvrit grand les yeux et dit avec émotion, « Mais comment peut-on crever les yeux de l'autre ». Il revint plusieurs fois sur ses mots, et répétait sans cesse : « la mariée va sortir et rentrer, sortir et rentrer tous les jours, et comment peut-on crever les yeux de l'autre ?!

Le père a répondu devant le Rav : « ma fille précise qu'il s'agit d'une famille de gens très bons, compatissants avec un œil exceptionnel ! »

« 'Nou' dit le Rav, sont-ils mieux que les anges célestes ? On dit sur les anges célestes qu'ils sont dotés eux aussi de jalousie. Cela ne vaut pas la peine d'acheter cet appartement » a-t-il déclaré.
En dernière recours, le père de la mariée a suggéré : « Je vais acheter cet appartement, mais ma fille n'habitera pas dedans, je vais le louer à quelqu'un d'autre et pour ma fille je louerai autre part. »

Le Rav a accepté la proposition, et a joint sa bénédiction aux beaux parents et aux conjoints.
Que s'est-il passé à la fin de l'histoire ? le soir du mariage, la grande sœur de la copine s'est fiancée et peu de temps après la même copine a mérité de se fiancer. Alors le jeune couple est rentré pour vivre eux-mêmes dans l'appartement.